AccueilRevenir à l'accueilCollectionLettres internationales envoyées à Émile ZolaCollectionUSA (Lettres en français à Émile Zola)ItemLettre d'un anonyme à Émile Zola datée du 18 janvier 1898

Lettre d'un anonyme à Émile Zola datée du 18 janvier 1898

Auteur(s) : Anonyme

Transcription

Texte de la lettre1898 Mardi 18 janvier.

Monsieur,

C'est de New York, que je vous adresse cette lettre.

Voulez-vous me permettre de vous exprimer non seulement ma propre admiration, mais encore celle de nombreux admirateurs de votre talent, pour l'énergique attitude qui a (sic) nos yeux est en ce moment, pour vous, une gloire presque égale à celle de votre admirable carrière littéraire.

En effet, avoir de nos jour, le courage de son opinion et l'affirmer hautement envers et contre tout ; ce n'est pas un acte banal. [mot illisible] la popularité et la tranquillité (sic) acquises pour défendre une cause que l'on croit juste est chose d'autant plus méritoire qu'il y a mille chances contre une d'être absolument incompris par la multitude.

En France, malheureusement, le champ est vaste pour ceux qui font entre [mot illisible] danse tous les moutons de Panurge qui forment le nombre infini de la foule et de la population qui, depuis nombre d'années, se laisse guider sans réflexion ni discernement par ces deux virtuoses du passé Parisien et de la discorde qui se nomment Messieurs Rochefort et Drumont (sans compter Madame Severine) (sic).

Ah! si l'on savait en France, quel préjudice nous cause ce que les étrangers nomment : Notre mauvaise Presse Française. Si l'on comprenait le tort considérable causé à notre prestige par les misérables procès d'où la lumière et la justice ne jaillissent jamais mais où l'on est jamais las de se jeter à la tête toute la toute la boue d'un insondable bourbier ; où la magistrature, l'armée, le clergé, la Presse et la représentation Nationale du pays, apparaissent comme autant d'institutions pourries dont tous les membres s'alienent mutuellement d'outrages _

Que peuvent donc penser de nous les étrangers, quand nous ne cessons de nous traiter de lâches, de voleurs, de traîtres, de Vendus, Hélas!

Et cet appel journalier à la guerre de Religion, barbare, anticivilisatrice, d'un temps reculé, que tolère le Gouvernement, n'est-ce pas une chose monstrueuse, et n'avons-nous pas mieux à faire ? La Paix intérieure, l'Union de tous, ne sont-ils pas la garantie de la Paix extérieure !

Depuis un an environ, les circonstances m'ont forcée de parcourir pour des intérêts de famille, différents pays _ Belgique, Espagne Italie. Maintenant, je suis aux États-Unis et dans ces contrées diverses, partout, j'ai recueilli la même impression.

C'est-à-dire que j'ai pu constater la joie et le plaisir, que nos erreurs e nos discordes causent à ceux qui nous envient et nous jalousent _ L'affliction de ceux qui nous aiment que des choses n'y aurait-il pas à dire sur ce sujet, mais je ne saurais abuser, Monsieur, de vos précieux instants et d'ailleurs il faudrait une plume plus habile et plus autorisée, pour traiter d'aussi graves sujets. Je reviens suite absente.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

courage, Dreyfus, soutien

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

Anonyme, Lettre d'un anonyme à Émile Zola datée du 18 janvier 1898, 1898-01-18

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 22/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6468

Présentation

GenreCorrespondance Date d'envoi<u>1898-01-18</u> AdresseNew York

Description & Analyse

DescriptionConstat de l'indifférence générale des foules, et encouragement à poursuivre le combat.

Notes non

Information générales

Langue<u>Français</u> CoteAME 1898_01_18 LEF.13.Anonyme.18011898. NY.Incomplète Éléments codicologiques lettre originale, sans enveloppe, une feuille pliée dont les quatre pages sont utilisées. Lettre incomplète. SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Mentions légales

- Fiche: Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Cantiran, Élise Notice créée par <u>Richard Walter</u> Notice créée le 06/11/2018 Dernière modification le 21/08/2020 Maidi . 18 Jameir.

Monsieur, C'est de Men york, que prous adresse cette lettre Voulez-vous me permettre de vous exprimer non sentement ma prapre admiration, mais an eou celle de nombreux admisatains de vatre talent, pour l'energique attitude qui a nas yens est en comant, pour vous, une glove prosque egale a celle de votre admirable Pariere letterane En effet, avoir de nos jours, le lousage de son opinion et l'affirmer hantement envers at Ponte tout, Ce n'est pas un act banal. Soisquer la populacité et la hanguillite acquises pour defendre une Pause que l'on cost juste, est chase d'autant plus meritoire

qu'il y a mille chances contonne d'else absolument incompris par la multitude In France, malhemenes let behamp est vaste pour leux qui font entrevan danse tous les moutons de Sanurge qui forment le nombre infini de la forle et de la population gri, depuis nombre d'années se lausse gender sans seflexion ni dicement par ces dense virtueses du paré Parisien et de la desca, de qui se nomment Messieurs Bochefortes Sumont Com Pamplas in - Selevines Thise l'on Savait en Figance, quel projudice nons cause ce que les changers nomment: Hote mamais Diesse Française Si l'on l'ompronait le tart lonsidesable lansé a natre prestige par las misesables proces d'our la lumpersont la justicene faillessent surrad vintamais mais on

Son est jamais las de se jeter à la lete toute la bone d'une mondable bourbor-, on la magistrature l'armee le cherges la diesse et la representation Hationale du pays, apparaissent Comme autant d'institutions pourcies dont tous les membres I ali; em ent mutuellement dontsages -. Que perment done penser de mous les Etrangers, quandmous Cessous de nous tracter de laches de voleurs, de trantres esde bendus, Helas Il Cet affel fournation a fa queux de Viel, gian, barbare, anticivilesation d'in temps recule que tatire le fouvernament meste pas une chase monstruense et n'avous nous pas miente afavo

La Pare interieure, l'Union de tous ne soute els pas la garante de la Pour exterieura! Sepais um an enviar les les content m'out forcee de pascourr, pour des intereto de famille, defferento pays - Belgique, Espagne, Statie manitanant & Sins and Estats Unio et dans les loutres deverses, partout J'ai Baciscelle la inseme empression l'ast à dire que j'ai pur toustatar Sa pee et le plaisir que nes esseurs et nas discardes, sansent à cens que nous enventil nous falous ent _ L'affliction de cour qui Que de chases n'y aus ent lépas à dia sur es sujet, mais pone Sansais abuser, Monsieur, de las preciena instants et d'ailleurs I fandrait une fer une flus fiabile at plus autosisee, pour hauter d'anssi graves d'ujets. Je percens